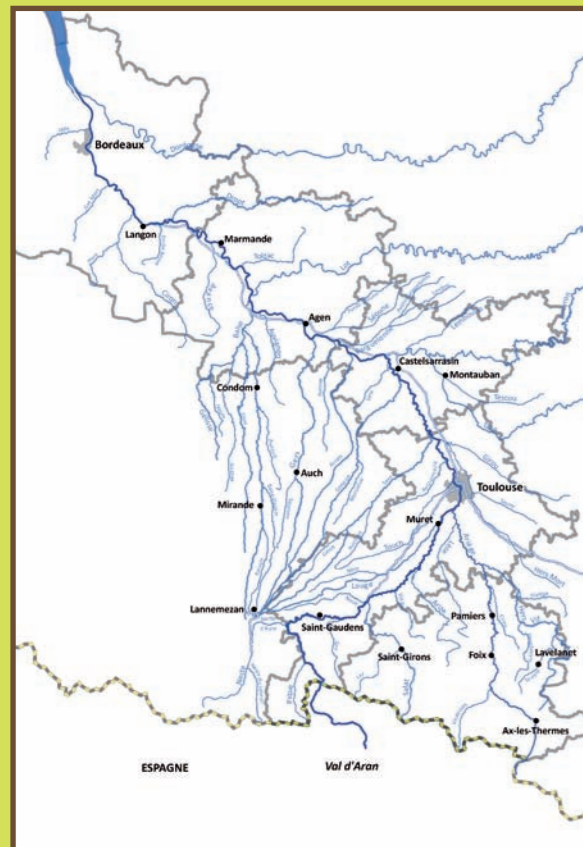


LES PRINCIPAUX AFFLUENTS DE GARONNE



Le Tolzac (rive droite, 48 km)
 Le Lot (rive droite, 485 km)
 La Baïse (rive gauche, 188 km)
 L'Auvignon (rive gauche, 56 km)
 Masse de Prayssas (rive droite, 26 km)
 Le Gers (rive gauche, 176 km)
 La Séoune (rive droite, 65 km)
 La rivière de l'Auroue (rive gauche, 62 km)

En Tarn-et-Garonne

L'Arrats (rive gauche, 162 km)
 L'Ayroux (rive gauche, 26 km)
 Le Tarn (rive droite, 381 km)
 La Sère (rive gauche, 32 km)
 La Gimone (rive gauche, 136 km)
 Le Lambon (rive gauche, 26 km)

En Haute-Garonne

La Save (rive gauche, 143 km)
 L'Hers (rive droite, 89 km)
 L'Aussonnelle (rive gauche, 42 km)
 Le Touch (rive gauche, 75 km)
 Canal latéral à la Garonne (rive droite, 196 km)
 Canal de Saint-Martory – fin (rive gauche, 71 km)

L'Ariège (rive droite, 164 km)

La Louge (rive gauche, 100 km)
 L'Arize (rive droite, 84 km)
 Le Volp (rive droite, 40 km)
 Canal de Saint-Martory – début (rive gauche, 71 km)

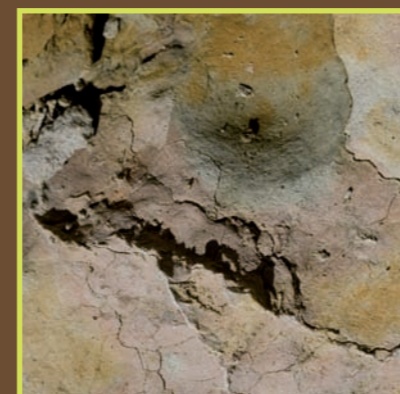
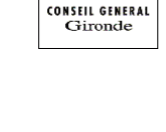
Le Salat (rive droite, 75 km)
 La Noue (rive gauche, 44 km)
 Le Ger (rive droite, 37 km)
 La Neste (rive gauche, 73 km)
 L'Ourse (rive gauche, 25 km)
 La Pique (rive gauche, 33 km)

En Gironde

La Jalle (rive gauche, 32 km)
 Le Gat-Mort (rive gauche, 37 km)
 Le Ciron (rive gauche, 97 km)
 Le Beuve (rive gauche, 30 km)
 La Bassanne (rive gauche, 28 km)
 Le Dropt (rive droite, 132 km)
 Le Lisos (rive gauche, 27 km)

En Lot-et-Garonne

L'Avance (rive gauche, 56 km)
 Le Trec de la Greffière (rive droite, 26 km)

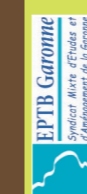


AGENDA 2011 de la Garonne

AGENDA 2011 de la Garonne



Le fleuve et ses confluences



L'une des vocations du SMEAG est de rappeler que, si la Garonne suit son cours, on ne peut se contenter de la regarder couler!

L'eau est l'élément essentiel du système Garonne (affluents, lit mineur et lit majeur, milieu naturel...). Elle doit être bien gérée pour garantir les usages actuels et futurs et assurer la préservation de ce bien commun (biodiversité, paysage, culture, activité humaine). À ce titre, il est important de ne pas oublier que la Garonne est alimentée par un grand bassin versant dans lequel une multitude de cours d'eau d'importance variable la rejoignent par le jeu essentiel de confluences.

Et l'eau ne voyage pas seule! Sables, graviers et galets, graines sont déplacés avec elle. Au gré des courants, selon la pente et le tracé suivis par les cours d'eau, ces sédiments se déposent, formant dans le lit une île ou des atterrissements contre la berge. Ailleurs, l'eau arrache du sable, créant des falaises d'érosion ou creusant le fond de son propre lit. Parfois l'érosion, décuplée par une crue, crée un nouveau passage que la Garonne décide d'emprunter pour un temps... Ce sont les caprices du fleuve ou, plus scientifiquement, la «dynamique fluviale» naturelle.

Il est important de rappeler que nous appartenons tous au bassin versant de la Garonne! Sur ce territoire existent diverses activités humaines impactant la Garonne du point de vue quantitatif (prélèvements) ou qualitatif (rejets polluants), mais aussi directement son lit et ses berges. Toute action sur la Garonne réalisée en amont du bassin versant peut ainsi avoir un impact sur l'aval du bassin: moins d'eau qui arrive à l'exutoire, eau polluée... Et à l'inverse, il peut survenir qu'une action en aval ait un impact en amont: présence d'obstacles à la remontée des poissons migrateurs vers leurs frayères, par exemple. C'est un fait, l'homme et les migrateurs ont des besoins communs: recherche d'une eau en qualité et quantité et d'un habitat favorable. Notre qualité de vie dépend de l'état général du fleuve.

Je vous propose de voyager à contre-courant, comme les poissons migrateurs, pour découvrir au fil de l'eau quelques-unes de ces confluences qui importent tant dans la dynamique de la Garonne et impliquent une nécessaire solidarité.

Jean CAMBON
Président du Sméag